

**8 Société et Culture**

**Examens de fin d'année/ Baccalauréat 2018**  
**En roue libre**

AJT  
Libreville/Gabon

**Les épreuves écrites du premier diplôme universitaire se sont poursuivies hier avec l'entrée en scène du gros de la troupe : l'ensemble des 31 440 candidats inscrits dont 25 720 pour l'enseignement général. L'épreuve de philosophie a donné le ton en matinée.**

« FAUT-il moderniser la cou-

tume ? ». C'est l'un des sujets proposé, en philosophie, aux 5 608 candidats du baccalauréat technologique (AC, STT et STI), session de juillet 2018, pour le compte de la deuxième journée des épreuves hier. Ces derniers, comme leurs camarades des autres séries ont ainsi emboîté le pas aux candidats de la série B, qui ont démarré leurs examens la veille, avec leur matière de base : les sciences économiques et sociales.



Photo : F. M. MOMBO

**Des candidats à l'épreuve de philo hier dans un des centres de Libreville.**

Ce sont au total, 31 440 candidats dont 25 720 (candidats libres y compris) qui ont composé pour l'enseignement gé-

mens répartis sur l'ensemble du pays. Pour les 17 centres de Libreville et Ntoum notamment, plusieurs candidats rencontrés hier se déclarent confiants au sortir des premières épreuves. "L'épreuve de philo était programmée pour 4 heures. À la lecture du sujet de type 1, la question m'a semblé bien plus abordable que ce que je pensais en arrivant ce matin. Et Dieu merci, j'ai terminé au bout de 2 heures. Ce qui me laisse le

temps de réviser encore un peu pour l'épreuve suivante. Mais déjà, pour ma part, je me suis préparé", a confié Néomie, une des candidates.

A noter que pour la suite, la journée d'aujourd'hui sera consacrée, aux épreuves de mathématiques et Histoire-géographie selon les séries. Les épreuves écrites prennent fin samedi. Tandis que les oraux sont programmés la semaine prochaine,

**Quid de la sécurisation ?**

FB.E.M  
Libreville/Gabon

**QUELS** dispositifs de sécurité pour le bon déroulement du Bac 2018 ? De la dizaine de centres d'examen visités, hier, à Libreville et ses environs, par des reporters de "L'Union", les dispositifs d'encadrement observés sont les mêmes ou presque : por-

tails clos durant les compositions, avec interdiction d'accès aux parents, ainsi qu'à toute personne étrangère à l'organisation du baccalauréat. Des surveillants, dont des policiers en civil, font respecter les consignes aux entrées. Interdiction est également faite pour les candidats, comme pour les examinateurs, de pénétrer en salle de composition avec des sacs et des téléphones por-



Photo : F. M. MOMBO

**Il faut montrer patte blanche pour accéder aux centres d'examen.**

tables. L'on devine là, une mesure anti-fraude. De même que cette interdiction va dans le sens de garder les uns et les autres concentrés sur leur tâche. Les salles de composition comptent en moyenne deux surveillants - généralement des enseignants du primaire - pour une trentaine de candidats. Ceci, en dehors de la vigilance accrue des policiers en civil postés dans les couloirs et

au-devant des salles d'examen. Un groupe de surveillants est également réquisitionné pour accompagner des candidats indisposés jusqu'aux portes des toilettes, comme cela nous a été donné de constater au centre du lycée Paul Emame Eyeghe. C'est donc naturellement que les présidents des centres ont confié que les examens se déroulent bien, sur le plan sécuritaire.

**Un dispositif sanitaire pour parer au plus pressé**

SNN  
Libreville/Gabon

**DANS** l'organisation du baccalauréat 2018, l'encadrement sanitaire des candidats n'est pas en reste. Du centre de Sainte-Marie au lycée technique national Omar Bongo, en passant par celui d'Oloumi le constat était le même hier :

des infirmières, des sages-femmes et des psychologues étaient présents et à pied d'œuvre. D'un centre à un autre, l'on observe des produits pharmaceutiques de premiers soins méticuleusement disposés. Plusieurs cas de malaise étaient signalés à notre passage. Au centre d'examen de Sainte-Marie, par exemple, deux candidats ont été reçus : l'un



Photo : F. M. MOMBO

**L'équipe de psychologues du centre d'Oloumi surprise en pleine séance de prise en charge d'une candidate stressée.**

pour des céphalées et l'autre pour un cas suspect de paludisme. Tous ont été rapidement pris en charge. Le cas le plus critique nous été signalé au centre ACA2 du lycée technique national Omar Bongo où l'un des candidat a été transféré à l'hôpital de Nkembo d'où il devra passer ses épreuves. Pour leur part, les psychologues ont déclenché les hostilités plus tôt en s'en-

tretenant avec les élèves avant le début des épreuves. Objectif : amener les candidats à aborder les épreuves avec plus de sérénité. Ce qui n'a pas empêché que dans la journée des cas d'élèves stressés soient signalés. Comme au centre du lycée d'Oloumi où nous avons surpris l'équipe de psychologues en train de calmer une élève...stressée.

**Restauration**

**Des mets pour tous les goûts**

AJT  
Libreville/Gabon

**LA** question de la restauration ne se pose pas trop aux candidats et encadreurs du baccalauréat 2018. Dans les centres d'examen, à l'exemple du centre d'Oloumi comme à celui du Lycée Technique national Omar Bongo (LTNOB), les "foyers" ont rouvert après l'arrêt des classes. Entre deux épreuves, surveillants et candidats peuvent se restaurer en achetant sandwich, boissons et quelques plats froids. Des friandises également pour les bourses les moins garnies. "Nous sommes ici depuis la période des classes. Pour ce qui est du Bac, nous n'avons pas changé. On a le même menu à la carte. Les élèves comme les enseignants



Photo : AJT

**Pour certains centres d'examen, des restauratrices ambulantes proposent divers mets.**

consommant aux prix habituels. Il y a aussi bien à manger qu'à boire. Juste que nous ne servons pas d'alcool aux élèves. C'est réservé aux adultes", confie la dame rencontrée au foyer du lycée Paul Emame Eyeghe d'Oloumi. C'est sans compter avec les vendeurs ambulants qui ont envahi les alentours de certains centres d'examen. Cas du LTNOB où en dehors du foyer, le trottoir en face du portail est envahie dès les premières heures

de la matinée par des restauratrices ambulantes. Elles proposent tout type de mets prêts. Notamment des barbecues pour les poulets, cotis et autres poissons braisés. Olivia, une des vendeuses, s'affairant autour de sa marmite de bouillon de poisson posée sur un feu de bois, explique : "Ici on ne paie pas de taxe. Et on peut allumer un feu et préparer quand la quantité prévue est insuffisante. C'est tant mieux pour nous". Un point

de vue partagé par une candidate : "On nous permet de sortir du centre après chaque épreuve. Manger hors de l'établissement permet de se relaxer un peu entre deux épreuves. De plus, contrairement au foyer où on propose de la nourriture froide, ici on mange chaud. Et c'est pas trop cher", explique Francisca. Reste maintenant à veiller sur la qualité hygiénique des aliments vendus de l'extérieur.



LIBEX 2018